

## Fiche informative sur l'action

« Les Familles »

Nom du fichier : 55RevignyCMoulin

### ACADEMIE DE NANCY-METZ

Collège Jean Moulin 5, rue Jean Moulin B.P. 26 55800 REVIGNY SUR ORNAIN

Téléphone : 03.29.75.11.64

Télécopie : 03.29.78.75.05

Mèl de l'établissement : [ce.0550018@ac-nancy-metz.fr](mailto:ce.0550018@ac-nancy-metz.fr)

Adresse du site de l'établissement :

<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollJeanMoulinRevigny/>

Coordonnées d'une personne contact : [Catherine.Sinclair@ac-nancy-metz.fr](mailto:Catherine.Sinclair@ac-nancy-metz.fr)

Classe(s) concernée(s) : en 2003-2004/ 6<sup>e</sup>, en 2004-2005/ 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, en 2005-2006/6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et en 2006-2007 tous les niveaux de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>

Discipline(s) concernée(s) : toutes

Date de l'écrit : juin 2005

Lien(s) web de l'écrit : /

### Résumé de l'action :

Partie du constat que le goût de l'effort, la motivation et l'émulation tendent à disparaître chez les jeunes à l'heure actuelle, l'équipe éducative et administrative du collège avait décidé de mettre en place, dès janvier 2004, ce projet qui vise à réintroduire la notion de groupe, une certaine forme de compétition tout en favorisant l'entraide, le respect des autres, l'intégration de tous.

Le projet en est maintenant, en 2004-2005, à sa deuxième étape et intègre donc les niveaux 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. L'année 2006-2007 verra l'intégration de tous les élèves, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. En fonction de l'évaluation finale, la décision sera prise, soit de continuer, soit d'arrêter l'expérience.

Les élèves sont répartis en 6 « familles » guidées chacune par deux « tuteurs » adultes. Tous les adultes de l'établissement, quelle que soit leur catégorie, attribuent des points positifs ou négatifs, individuels ou collectifs, dans le cadre de toutes les activités scolaires et périscolaires ; l'objectif n'est pas de mettre en valeur uniquement les résultats scolaires, mais aussi les efforts de chacun quelles que soient ses capacités, l'investissement, le comportement et les valeurs humaines. La famille qui a le plus de points en fin d'année scolaire et les élèves qui ont rapporté le plus de points à leur famille se voient récompensés.

Des parents et des élèves volontaires participent à la réflexion collective, à l'élaboration et à la mise en place des activités.

**Mots-clés :** effort, motivation, investissement, émulation, respect, entraide, intégration, groupe, parents d'élèves.

<b>STRUCTURES</b>	<b>MODALITES DISPOSITIFS</b>	<b>THEMES</b>	<b>CHAMPS DISCIPLINAIRES</b>
Collège.	Diversification pédagogique. Tutorat.	Citoyenneté, civisme. Difficulté scolaire. Evaluation. Vie scolaire.	Interdisciplinarité.

## **Ecrit sur l'action**

**Les « Familles »**

**Nom du fichier : 55RevignyCMoulin**

**ACADEMIE DE NANCY-METZ**

**Collège Jean Moulin REVIGNY-SUR-ORNAIN**

## **SOMMAIRE**

### **1/ L'évolution du projet**

#### **A. Le projet originel et ce qui reste vrai**

1. Nos constats
2. Nos objectifs
3. Nos zones d'actions
4. L'expérience elle-même

#### **B. L'orientation 2004/2005 du projet**

1. Niveaux concernés
2. Equipe concernée
3. Modifications apportées au projet originel  
Les constats qui avaient été faits  
Les modifications apportées en fonction des dits constats

### **2/ Exemples d'activités et animations mises en place**

#### **A. Pour apprendre à se connaître et à s'accepter**

1. Les réunions.
2. Le club « Familles »
3. L'espace « Familles » sur le site Internet du collège

#### **B. Pour apprendre à vivre et agir ensemble**

1. Les demi-journées banalisées, les « points forts »
2. Les actions de solidarité

### **3/ Evaluation du projet**

#### **A. Ce qu'en pensent les acteurs du projet**

#### **B. Quand on fait parler les points**

1. Les élèves-témoins
2. L'ensemble des élèves

#### **C. Le projet et ses effets**

1. Sur les élèves
2. Sur l'équipe enseignante
3. Sur les relations parents-collège

### **4/ Bilan**

#### **A. Les points forts du projet**

#### **B. Les points faibles du projet**

1. La diversité de la nature humaine
2. La difficulté de rassembler toute la famille

**C. Notre investissement dans le projet**

1. Le temps consacré au projet
2. La proportion de professeurs délivrant des points
3. L'évolution dans la recherche de « tuteurs »
4. L'intégration de tous les enseignants

**5/ Les axes de réflexion à venir**

**A. Comment développer l'esprit de cohésion chez tous nos élèves ?**

1. Trouver le moment idéal
2. Réserver une salle aux « Familles »
3. Intégrer les élèves « indifférents » ou « réfractaires »

**B. Quelles actions mettre en place pour les élèves « difficiles » ou « récalcitrants » et les sortir de la spirale de l'échec ?**

Développer l'esprit de cohésion

Individualiser les contacts

Faire participer les élèves

Valoriser

Responsabiliser

Agir dans la transparence

**C. Comment intégrer tous les personnels et valoriser tous les domaines ?**

1. Les nouveaux collègues
2. Les adultes « tièdes » ou réticents
3. Les personnels autres qu'enseignants

**D. Comment intégrer encore davantage les parents d'élèves ?**

1. Informer
2. Inviter
3. Communiquer

**Conclusion**

## **1/ L'évolution du projet**

### **A. Le projet originel et ce qui reste vrai**

#### **1. Nos constats**

- que le goût de l'effort, la motivation et l'émulation ont tendance à disparaître chez la grande majorité de nos élèves,
- notre système éducatif repose principalement sur le négatif plutôt que sur le positif, sur la sanction et non sur la récompense,
- seuls les résultats purement scolaires, et surtout donc les capacités intellectuelles, sont mis en valeur,
- les qualités telles que la gentillesse, la politesse, la serviabilité, le comportement citoyen, le fair-play, l'entraide, l'investissement ne sont jamais évalués et récompensés,

Partis de ces constats, nous en sommes arrivés à la conclusion que les élèves dits « en difficulté » n'étaient jamais mis en valeur, et par voie de conséquence développaient une image toute négative d'eux-mêmes et rejetaient le système scolaire.

#### **2. Nos objectifs**

C'est ainsi que nous avons décidé, en décembre 2003, de mettre en place dès janvier 2004, une expérience qui viserait à :

- valoriser les efforts de tous les élèves tant au niveau des résultats scolaires que des qualités sportives, artistiques ou humaines
- réintroduire le goût de l'effort et de l'investissement
- développer l'esprit de groupe et d'entraide
- réintroduire au sein de l'enseignement une forme de compétitivité positive
- améliorer la vie en société et le respect de l'autre
- favoriser l'intégration des 6<sup>e</sup> et l'entente entre élèves de différents niveaux.

Les élèves qui « collectionnent » les mauvais points ne sont pas particulièrement sanctionnés, sinon par le fait qu'ils font perdre des points à leur "famille".

#### **3. Nos zones d'action**

- le comportement en classe et en dehors de la classe
- les résultats scolaires et l'attitude face au travail scolaire
- les résultats aux activités péri-scolaires
- l'investissement (en classe et pendant les heures de vie scolaire).

#### **4. L'expérience elle-même**

##### **a. Les familles**

Il y a 6 familles. La répartition initiale a été faite par les professeurs, par tirage au sort suivi de quelques réajustements pour que les familles soient à peu près équilibrées (équilibre garçons/filles, équilibre entre les élèves issus des différentes classes et niveaux, équilibre élèves en réussite/élèves en difficulté scolaire).

Les élèves restent dans leur famille jusqu'à la fin de leur scolarité au collège. Les familles se réunissent soit à la demande des tuteurs, soit à la demande des élèves.

Chaque trimestre, des rencontres sportives, ludiques ou culturelles sont prévues pour rassembler les élèves, animer la vie du collège et stimuler la motivation, l'esprit de groupe et la compétitivité.

### b. Attribution de points

Les points, positifs et négatifs, sont attribués dans toutes matières et dans le cadre de toutes les activités scolaires et péri-scolaires. Tous les adultes du collège qui le souhaitent, peuvent en donner.

Le classement des familles et le classement individuel par points des 10 élèves ayant rapporté le plus de points à leur famille sont affichés une fois par mois en différents points stratégiques du collège et sur le site Internet de l'établissement.

De même, les élèves peuvent consulter l'état détaillé de leurs points personnels et des points de leurs familles en permanence sur l'intranet du collège.

La famille gagnante en fin d'année se voit attribuer une coupe et participe à un voyage pédagogique et récréatif d'une journée. De même, les élèves les mieux classés au classement individuel par points sont récompensés.

Au début de chaque nouvelle année scolaire, les points sont ramenés à zéro et la coupe remise en jeu.

## **B. L'orientation 2004/2005 du projet**

### 1. Niveaux concernés

Le projet concernait, en 2003-2004, uniquement le niveau 6<sup>e</sup> mais comme prévu, il a été étendu en 2004-2005 aux niveaux 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Chaque famille regroupe maintenant de 25 à 27 élèves (cette différence étant uniquement due à des départs en cours d'année scolaire).

### 2. Equipe concernée

Toute l'équipe du collège (enseignants, personnel d'administration et de surveillance, personnel d'entretien) est toujours concernée. Elle s'articule autour du groupe de réflexion qui participe à la rédaction de cette action dans le cadre du PASI. Ce groupe de réflexion s'est quelque peu modifié en raison des mutations mais est toujours constitué de professeurs de diverses matières, de la documentaliste et de non-enseignants (gestionnaire, secrétaire et agent d'accueil et d'entretien).

### 3. Modifications apportées au projet originel

#### a. Les constats qui avaient été faits

##### au niveau des élèves

- les élèves avaient bien accueilli le projet et participaient avec dynamisme et enthousiasme aux tournois. Par contre, en dehors de ces « points forts », certains élèves restaient « neutres », se contentant d'éviter de perdre des points et d'autres enfin (rares mais bien réels) préféraient adopter une attitude de dérision, d'opposition, voire de provocation et affichaient la volonté de faire perdre le plus de points possible à leur famille.
- il était difficile, voire impossible, de rassembler tous les élèves au cours des réunions de famille.
- certains d'entre eux avaient tendance à « balancer » et critiquer les membres de leur famille qui faisaient perdre beaucoup de points.

##### au niveau du personnel

- la grande diversité des réactions.
- l'évolution positive au niveau de la quantité de points distribués et du nombre de professeurs attribuant des points.

- la difficulté à intégrer certaines catégories de personnel qui n'ont que peu de contact avec les élèves et les professeurs qui n'avaient pas d'élèves de 6<sup>e</sup>.

au niveau des tuteurs

leur statut problématique : en fonction de leur statut, ils n'avaient pas la même connaissance des élèves, la même perception de leur rôle (limite de la partialité et de l'impartialité) et la même faculté d'attribuer des points.

au niveau des parents d'élèves

la difficulté d'intégrer les parents d'élèves au projet et de les faire participer d'une façon ou d'une autre.

au niveau des points

la tendance qu'avaient certains professeurs à attribuer des points négatifs plutôt que des points positifs.

la réticence des professeurs à attribuer des points dans des domaines autres que les résultats purement scolaires.

la difficulté de certains à aller au-delà de l'image qu'ils se faisaient d'un élève en fonction de ses résultats scolaires.

b. Les modifications apportées au projet en fonction des dits constats

Pour pallier certains de ces constats, des décisions ont été prises pour la rentrée 2005 :

au niveau des élèves

- il importait d'être particulièrement vigilant dans la répartition des nouveaux arrivants, de façon à maintenir au maximum l'équilibre des familles.
- pour favoriser l'intégration des élèves dans leur famille, nous avons formé les familles dès la constitution des classes.
- dans ce même objectif, une réunion a été organisée dès la pré-rentrée des 6<sup>e</sup> pour leur présenter le projet, leur annoncer à quelle famille ils appartiendraient, le tout en présence d'ex-6<sup>e</sup> volontaires pour parler de l'expérience et accueillir leurs nouveaux camarades.
- dès la première semaine, une réunion a été programmée pour tous les élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>. Après quelques informations préliminaires, les élèves se sont regroupés par familles avec leurs tuteurs ; une feuille des points positifs et négatifs a été distribuée à tous.
- la coordinatrice du projet a créé le club « Familles » : 20 élèves se rencontrent chaque semaine pendant une heure. Y sont abordés des thèmes tels que la préparation des « points forts » ou la décoration de la future salle « Familles » ; de même, y sont discutés l'organisation des Familles, les réunions, l'attribution des points, les activités et animations menées sur l'année : les élèves expriment leur opinion, critiques et suggestions. Des jeux et activités sur la connaissance de soi et la connaissance et le respect de l'autre sont aussi organisés.
- un espace « communication » spécial « Familles » a été mis en place sur le site Internet du collège, grâce à l'« Ecrivain Public » : chaque famille possède son propre espace sur lequel les « tuteurs », deux « secrétaires-élèves » et la responsable du projet font passer des messages à l'ensemble des membres de la famille.

### pour l'intégration de tous les personnels

- dès la réunion de pré-rentrée, les dates des « points forts » ont été discutées par tous et fixées à l'avance, ceci afin de satisfaire certains « réticents » .
- tout affichage en salle des professeurs est doublé d'une note dans le cahier de liaison administration-professeurs et d'un document dans le casier de chacun.
- des notes d'informations, de conseils et d'encouragement sont distribuées à intervalles réguliers.
- il est souvent demandé aux professeurs principaux de transmettre à leur classe des informations concernant les Familles, ceci afin de les impliquer activement.
- de même, une participation active est demandée aux enseignants au cours des « points forts ».

### au niveau des tuteurs

pour pallier certaines difficultés rencontrées par les tuteurs l'année précédente, il a été décidé d'avoir deux tuteurs au lieu d'un à la tête de chaque famille, de préférence un homme et une femme, un enseignant et un non enseignant.

### intégration des parents d'élèves

- afin d'informer les parents et d'intégrer les volontaires au projet, il a été décidé :
  - de les informer dès la réunion parents-professeurs de 6<sup>e</sup> (mi-septembre),
  - de distribuer à tous les parents une feuille d'information collée dans le carnet de liaison,
  - d'envoyer à tous les parents une lettre avec coupon-réponse pour les inviter à participer à la réflexion sur le projet et à la mise en place des « points forts ».
- quatre réunions ont eu lieu dans l'année (une avant chaque point fort et une en fin d'année pour le bilan annuel) avec pour thèmes principaux : discussions sur le projet, ses atouts et ses points faibles, les améliorations à apporter, préparation des « points forts », ce qui implique bien sûr la prise en compte de leurs suggestions. ils ont participé activement aux « points forts » (décoration, mise en place, animation, surveillance, rangement). C'est ainsi que 22 parents ont répondu favorablement, 19 d'entre eux ayant participé de façon active et régulière tout au long de l'année.

### au niveau des points

- la feuille des points positifs et négatifs a été légèrement modifiée à trois reprises déjà avec :
  - ajout de certains items et modification de la valeur attribuée à d'autres,
  - présentation de la nouvelle grille à tous les acteurs du projet.

## **2/ Exemples d'activités et animations mises en place**

### **A. Pour apprendre à se connaître et à s'accepter**

1. Les réunions
  - a. La pré-rentrée des 6<sup>e</sup>

Pour permettre aux nouveaux élèves de savoir à quelle famille ils appartiendront, de se rencontrer le plus vite possible et d'avoir la possibilité de commencer l'année avec de meilleures chances de s'adapter et de s'intégrer au collège, une réunion est organisée le jour de la pré-rentrée des 6<sup>e</sup>, en présence de Mme la Principale, la C.P.E., la responsable du projet, des tuteurs des familles et d'ex-6<sup>e</sup> volontaires de chaque famille.

Dans notre établissement, les parents d'élèves de 6<sup>e</sup> sont invités à accompagner leur enfant pendant toute la matinée, ce qui leur a permis d'y assister, de discuter et de poser des questions.

b. La 1<sup>ère</sup> réunion « Familles »

Dès la première semaine suivant la rentrée de septembre, une réunion est organisée avec tous les élèves concernés ; après quelques informations préliminaires, les élèves se regroupent par familles avec leurs tuteurs dans une salle de classe.

Les tuteurs organisent la réunion à leur gré. Certains choisissent une prise de parole de chacun pour se présenter, d'autres préfèrent passer par le jeu, d'autres par un système de questions-réponses ; d'autres organisent un goûter.

Dès cette 1<sup>ère</sup> réunion « Familles », la feuille des points positifs et négatifs est distribuée à tous et collée dans le carnet de liaison ; des pastilles à la couleur de la famille sont aussi distribuées et collées sur le carnet de liaison.

c. Les réunions organisées par les « tuteurs »

A intervalles plus ou moins réguliers, les tuteurs invitent les membres de leur famille à se réunir. La plupart ont tout d'abord opté pour des réunions d'une demi-heure pendant le temps de midi (12h50-13h20). Devant l'absentéisme de nombreux externes, ils ont raccourci ces réunions à une vingtaine de minutes (13h10-13h30) ; ne constatant aucune amélioration notable, plusieurs familles ont placé les réunions pendant la récréation du matin.

Les tuteurs mettent les élèves au courant des modifications éventuelles apportées à la feuille des points, discutent avec les élèves de leurs résultats, tant au niveau collectif qu'au niveau individuel, essaient de les motiver et de développer une stratégie, en particulier à la veille des demi-journées banalisées.

Certains organisent des jeux, d'autres fêtent l'anniversaire des membres de la famille, tous essaient de développer la convivialité et l'esprit de groupe.

2. Le Club « Familles »

Animé par la coordinatrice du projet, il se réunit 45 minutes par semaine. Il regroupe 20 élèves, issus des 6 familles.

Les deux objectifs fondamentaux de ce club sont de :

- faire participer de façon active des élèves à la vie du projet « Familles »,
- permettre à des élèves de familles différentes d'apprendre à se connaître par des activités communes et des jeux.
- Les élèves participent à la réflexion sur le projet : on leur demande et prend en compte leur avis, on écoute leurs propositions quant à la répartition des points à gagner ou à perdre, quant aux activités à mettre en place au cours des trois « points forts » de l'année.
- Ils participent aussi à l'élaboration et à la mise en place des « points forts » (ainsi, pour Halloween, ils ont suggéré des jeux, ont fabriqué et/ou rassemblé les éléments de ces jeux et pour « Questions pour une famille », ils ont préparé des questions de vie quotidienne et de culture « jeune »).
- Ils travaillent aussi à la décoration de la future salle des « Familles » (création de posters ...).



- Ils écrivent des messages aux camarades de leur famille par le biais de « l'Ecrivain Public » dans l'espace électronique réservé à leur famille ; ils les encouragent, leur suggèrent des idées et leur transmettent des informations.
- Ils servent d'intermédiaires entre leurs camarades et la coordinatrice du projet, entre leurs camarades et leurs tuteurs.

### 3. L'espace « Familles » sur le site Internet du collège

On y accède par une double entrée : une entrée par laquelle tous les membres de la famille peuvent éditer un message qui ensuite sera vérifié et ajouté à l'espace par le gestionnaire-réseau du collège et une entrée réservée aux tuteurs, aux élèves-secrétaires de la famille et à la coordinatrice du projet. C'est par cette entrée que les messages sont automatiquement et immédiatement mis en ligne.

Si l'accès à l'écriture est limité, par contre, tout le monde peut lire ce qui y est écrit sur le site du collège. Cet espace sert donc à se présenter, informer et communiquer.

Les élèves-secrétaires, issus du club « Familles », se sont portés volontaires pour alimenter régulièrement leur espace respectif : ils transmettent toutes sortes d'informations, encouragent leurs camarades à s'investir au maximum afin de gagner en fin d'année. Ces secrétaires sont donc tout à la fois intermédiaires (entre la coordinatrice ou leurs tuteurs et leurs camarades), journalistes et animateurs de la famille.

## **B. Pour apprendre à vivre et agir ensemble**

### 1. Les demi-journées banalisées, les « points forts »

Trois demi-journées banalisées pour les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> ont été fixées le jour de la pré-rentrée. Elles visent non seulement à animer la vie collective du collège mais aussi à fédérer les familles, à leur apprendre à vivre, à jouer ensemble et à entrer en compétition les unes avec les autres tout en respectant toutes les règles du fair-play et de la camaraderie.

#### a. octobre 2004 : Halloween

Afin de familiariser les élèves avec les civilisations anglo-saxonnes, motiver les élèves en rendant l'enseignement de l'anglais le plus vivant et le plus attrayant possible et ouvrir le collège sur l'extérieur, depuis plusieurs années, les professeurs d'anglais organisent une fois dans l'année des jeux et activités diverses, en alternance sur un des thèmes suivants : Halloween, Thanksgiving ou la St Patrick.

Ces animations, étant à la fois pédagogiques, fédératrices et motivantes et rejoignant l'esprit « Familles », il a été décidé de les intégrer au projet.

25 stands sur le thème de la fête sont proposés aux élèves de tous niveaux, même aux 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> : il s'agit de jeux qui font appel pour certains à la culture générale ou à la culture anglo-saxonne, pour d'autres à la mémoire, la débrouillardise ou aux qualités sportives. Les stands étaient animés par les professeurs, des non-enseignants et des parents d'élèves volontaires.

Les élèves du collège se répartissent en équipes d'une douzaine de membres, librement composées pour les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> et déterminées par les tuteurs pour les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> ; les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> concourent en effet sous les couleurs de leur famille ; il y avait deux équipes par famille.

Ces différentes épreuves rapportent des points ; à la fin de la demi-journée, un classement est ainsi obtenu ; les vainqueurs remportent des lots et les familles des points proportionnels à leurs résultats.

*Animation positive très appréciée d'une majorité d'élèves parce que les activités sont nombreuses et diversifiées, parce que toute la famille reste ensemble et solidaire tout au long de l'après-midi... mais qui, en raison du thème parfois controversé de cette année (Halloween) suscite des positions très marquées, voire opposées.*

b. janvier 2005 : après-midi récréative

- Cette demi-journée était réservée aux niveaux concernés par le projet.
- Trois activités ont été proposées : tournoi sportif (hand-ball), jeu des « Ambassadeurs » et « Questions pour une famille ».
- Il a été préalablement demandé à tous les professeurs de proposer des questions concernant leur matière, la culture générale et la vie quotidienne pour avoir un éventail important de questions pour « Question pour une famille ».
- Avec l'aide des tuteurs, les élèves se sont répartis en 3 groupes en fonction de leurs aptitudes (capacités sportives, débrouillardise et culture générale).
- Des points ont été attribués pour chacune des activités selon un barème pré-déterminé.
- Les professeurs ont participé à la surveillance et à l'animation des trois activités, aidés par des parents volontaires.
- En fin d'après-midi, tout le monde s'est retrouvé pour la proclamation des résultats et une collation.

*Animation positive parce que diversifiée en fonction des capacités de chacun, tous les élèves peuvent donc se mettre en valeur, mais qui présente un désavantage important : excepté au moment des résultats et du goûter, les familles sont éclatées en 3 groupes, les membres d'une famille n'ont donc pas la possibilité d'être tous ensemble, ce qui nuit à l'esprit de groupe.*

c. avril 2005 : jeux en plein air

- Il s'agissait de jeux d'extérieur sur le stade (relais, course à l'œuf et à la cuiller, course à 3 pieds, tirés de corde, passer l'orange, etc.).
- Avec l'aide des tuteurs, les élèves ont décidé du jeu auquel ils participeraient en fonction de leurs aptitudes, chacun devant participer au moins à une activité.

Les points ont été attribués selon un barème pré-déterminé pour chaque jeu ; ils s'additionnaient tout au long de l'après-midi et étaient ajoutés sur le compte « points » de chaque famille.

Un professeur de S.V.T. proposait aux élèves, dans le cadre de son club sur l'hygiène de vie, de mesurer leurs efforts grâce à des podomètres, et leur offrait des fruits et de l'eau pour se désaltérer.

Les parents d'élèves volontaires se sont joints aux professeurs et autres personnels pour la surveillance, l'animation, l'arbitrage et le secrétariat.

*Animation positive parce que tous les élèves ont pu être valorisés ; elle présentait l'avantage de réunir tous les élèves en un même lieu et donc d'apprendre à se connaître et à s'apprécier. Seul écueil : étant donné le nombre important d'élèves concernés, ils ne pouvaient participer qu'à une ou deux épreuves maximum ce qui sous-entendait une assez longue attente et a provoqué, pour quelques uns un certain ennui, le fait d'encourager leurs camarades ne leur suffisant pas.*

2. Les actions de solidarité

Nous avons constaté en cours d'année que « les initiatives d'ordre social » (aides à des associations humanitaires, caritatives, etc.) qui pourtant pouvaient rapporter jusqu'à 10 points n'avaient jamais été utilisées, faute d'initiatives. Nous nous sommes donc penchés sur ce problème, à savoir « comment développer l'esprit de

solidarité ? » chez nos élèves, d'autant que cela pouvait s'avérer une bonne façon de leur apprendre à agir ensemble.

Soutien aux « Restos du Cœur » :

Il a été décidé de greffer différentes actions de solidarité sur l'Itinéraire De Découverte « Solidarité » d'un groupe de 5<sup>e</sup> ; ce groupe avait choisi d'aider les « Restos du Cœur » de Revigny-sur-Ornain en menant 2 actions :

- une collecte de chocolats et friandises pour Noël 2004,
- une collecte de denrées non périssables début janvier 2005.

Les tuteurs ont donc été chargés de parler du projet à leur famille et de les encourager à participer à ces collectes (une boîte par famille avait été disposée dans une salle de classe ; en fait, 3 grandes boîtes par famille en moyenne se sont avérées nécessaires).

Pour les motiver, les familles étaient en compétition pour ces 2 collectes : un classement a été fait et des points attribués en fonction de la quantité de chocolats et friandises/denrées apportés.

*Il s'agit d'une action totalement réussie et qui sera renouvelée, la générosité des enfants (et de leurs parents), et leur esprit de solidarité s'étant magnifiquement manifestés en ces deux occasions.*

Soutien aux victimes du tsunami :

A la rentrée de janvier 2005, plusieurs élèves ont suggéré que des fonds soient collectés au niveau du collège pour apporter une aide financière aux enfants victimes du tsunami. Aucune compétition ici, mais des points ont été attribués aux initiateurs et organisateurs pour les encourager, en espérant que cela suscitera à l'avenir d'autres initiatives (d'élèves) au niveau de la solidarité.

### **3/ Evaluation du projet**

#### **A. Ce qu'en pensent les acteurs du projet**

En mai 2005, des questionnaires ont été distribués aux différents acteurs du projet pour l'évaluer en l'état actuel de son développement.

Au total, 7 questionnaires ont été distribués en direction des :

enseignants

non-enseignants

tuteurs

élèves

élèves du club « Familles »

parents d'élèves

parents bénévoles qui ont participé à la réflexion sur le projet et à la mise en place des demi-journées banalisées.

Premier constat : une très forte participation à l'enquête

En effet, le pourcentage de participation est de :

92,3 % des enseignants

38,1% des non-enseignants (ce faible taux s'explique par le fait que la plupart des membres du personnel d'accueil et d'entretien ont un horaire qui ne leur permet pas de s'impliquer dans le projet)

91,7 % des tuteurs

84,90 % des élèves

90,90 % des élèves du club « Familles »

70,4 % des parents d'élèves  
88,2 % des parents bénévoles.

Cette forte participation est encourageante et montre que le projet suscite des réactions, qu'elles soient positives ou négatives.

Deuxième constat : un projet plutôt bien perçu

Le projet est plutôt bien perçu et accepté : les personnes qui se sont prononcées se répartissent comme suit :

Catégorie	En faveur d'une poursuite du projet	Neutres	Contre la poursuite du projet
Enseignants	44,4 %	50 %	5,6 %
Non-enseignants	100 %	0 %	0 %
Elèves	67,22 %	27,73 %	5,04 %
Parents d'élèves	76,92 %	19,23 %	3,84 %

Les plus sceptiques sont donc les enseignants eux-mêmes, ce qui n'est guère surprenant parce qu'ils ont l'habitude de juger de la valeur des actions en fonction des résultats pédagogiques chiffrés or, comme on le verra plus loin, ce n'est pas là que l'impact du projet est le plus manifeste.

A noter la forte adhésion des parents d'élèves, impression confortée par le fait que 14 parents, qui ne s'étaient pas impliqués dans la réflexion collective sur le projet en 2004-2005 et 19 qui n'avaient pas participé aux demi-journées banalisées, pensent le faire en 2005-2006, ce qui équivaudrait à un doublement des effectifs.

Troisième constat : les points attribués

25 enseignants et non-enseignants sur un total de 29 personnes déclarent avoir attribué des points à un moment ou à un autre. Les 4 autres, soit n'y pensent pas, soit n'ont pas les niveaux concernés ou ont peu de contact avec les élèves.

Sur les 19 professeurs qui ont attribué des points, 14 ont attribué une majorité de points positifs, 4 ont attribué à peu près autant de points positifs que négatifs, 1 a attribué surtout des points négatifs.

Chez les 6 non-enseignants qui ont attribué des points, la tendance est inversée (surtout chez les surveillants) : 3 ont plutôt attribué des points négatifs, 2 à peu près autant de points négatifs que positifs et une personne seulement a surtout attribué des points positifs.

Les personnes qui ont attribué des points souhaitent principalement récompenser et sanctionner autrement, valoriser ce qui n'est pas valorisé sur les bulletins comme le comportement et le savoir-être, par exemple.

Les élèves qui font ou non des efforts pour gagner des points représentent :

	Efforts réguliers	Efforts intermittents	Aucun effort
D'après les élèves eux-mêmes	61,2%	30,2%	8,6%
D'après leurs parents	80,2%		19,8%

Remarque : peut-on dire que ceux qui ne font aucun effort veulent gagner des points ?

Quatrième constat : les demi-journées banalisées

Sur les 27 enseignants et non-enseignants qui ont été concernés par les demi-journées banalisées, 15 les ont appréciées, 7 disent que ça va, 4 n'ont pas d'opinion et une seule personne dit ne pas avoir apprécié l'expérience. D'après eux, ces demi-

jours permettent de développer l'esprit de groupe et de solidarité, le goût de la compétition, l'émulation et d'appréhender le collège de façon différente. De même, élèves et parents apprécient ces demi-journées banalisées selon la grille ci-dessous :

Catégories/ fêtes	Halloween	18 janvier	14 avril
Elèves	66%	60,6%	64,3%
Parents	70,1%	58,1%	61,9%

Pour les élèves, elles permettent d'apprendre à se connaître et à s'entendre tout en s'amusant et en essayant de gagner des points pour sa famille. Elles favorisent la vie en groupe, l'esprit d'équipe et de solidarité et développent l'esprit de compétition. Les parents rejoignent l'opinion de leurs enfants puisque, d'après eux, ces demi-journées développent l'esprit d'équipe, de solidarité et d'entraide ; une bonne entente entre élèves d'une même famille et entre élèves en général s'installe. 8 parents seulement sur 109 considèrent que ces demi-journées sont une perte de temps.

## **B. Quand on fait parler les points**

### 1. Les élèves-témoins

12 élèves-témoins ont été choisis au début de l'action (janvier 2004) afin de suivre leur évolution sur les 4 années suivantes.

Comment s'est fait le choix des élèves témoins ?

Il a été décidé de retenir 2 élèves par famille, à chaque fois un garçon et une fille.

Sur ces 12 élèves, ont été choisis :

- 4 élèves en réussite (2 garçons/2 filles),
- 4 élèves moyens (2 garçons/2 filles),
- 4 élèves en difficulté (2 garçons/2 filles).

On constate que sur 12 élèves, en un an et demi,

5 sont en progression, dont 3 en forte progression

4 sont restés stables

3 sont en régression, dont 1 en très forte baisse (sachant que pour celui-ci des problèmes familiaux viennent expliquer son changement total d'attitude).

On voit que le projet profite principalement aux filles, qui soit sont restées stables, soit ont progressé alors que chez les garçons, seul un élève a progressé, les autres restant stables ou régressant.

### 2. L'ensemble des élèves

L'importance des points positifs par rapport aux points négatifs est confirmée par l'état des points au début avril 2005. 73,38% étaient des points positifs et 26,62% des points négatifs, ce qui constitue une évolution notable dans le mode d'évaluation des professeurs puisque, au départ de l'action, très peu de professeurs attribuaient des points et ceux-ci étaient largement négatifs. Après six mois, cette tendance s'était déjà inversée, mais n'a cessé de se confirmer et de s'amplifier au cours de cette année 2004-2005.

Dans l'ensemble, les élèves s'impliquent dans le projet puisque sur les 116 élèves qui ont répondu sur ce point, 71 élèves déclarent faire des efforts pour gagner des points, 35 en font de temps en temps et seulement 10 disent ne pas en faire.

On constate que 53 élèves seulement sur 163 perdent plus de points qu'ils n'en gagnent ; 110 donc sont dans le positif. 6 élèves n'ont gagné aucun point positif, par contre 38 élèves n'ont jamais eu de points négatifs.

Enfin, le constat fait ci-dessus (§ 3.B.1) selon lequel le projet semble, à l'heure actuelle, plutôt profiter aux filles qu'aux garçons est confirmé par l'observation de l'intégralité des élèves : 23 filles se classent dans les 30 premiers début avril 2005, ce qui est une proportion importante puisque sur 163 élèves, on compte 95 garçons et seulement 68 filles. Un seul garçon dans les 10 premiers du classement individuel par points ! De même, seules 5 filles se classent dans les 20 derniers de ce même classement individuel.

## **C. Le projet et ses effets**

### **1. Sur les élèves**

En étudiant les questionnaires remplis par les différents acteurs, on découvre qu'au niveau des effets du projet sur les élèves,

arrive en tête l'amélioration du comportement de beaucoup vis-à-vis des personnes (camarades et adultes), suivie de près par le développement chez certains de l'investissement et du goût de l'effort.

Peu d'impact, par contre, sur le respect du règlement du collège, peut-être parce que, comme l'indiquent de nombreux élèves, ils le respectaient ou pensaient déjà le respecter auparavant.

Peu d'impact aussi au niveau du travail personnel et des résultats scolaires, tout au moins pour le moment : les « bons » élèves restent bons, les élèves en difficulté ont tendance à rester en difficulté, même si on note que certains essaient de s'investir tout au moins dans certaines matières, leurs matières préférées généralement. On peut espérer que ces efforts ponctuels se généraliseront et se solderont un jour par une amélioration tangible des résultats. Pour cela, il faut du temps et de la persévérance...

A la question qui leur demandait si, d'après eux, le projet leur apportait quelque chose, 71 élèves ont répondu « oui » :

- 20 se disent « mieux dans leur peau »,
- 18 disent que le projet a un effet sur leurs résultats,
- 16 disent avoir plus d'amis, mieux connaître les élèves de l'autre niveau et apprendre le travail d'équipe et l'entraide.

29 élèves seulement répondent que le projet ne leur apporte rien, principalement parce qu'ils considèrent qu'ils trouvaient normal de bien se comporter et de bien travailler avant même l'existence du projet. Parmi ces 29 élèves, 3 regrettent que le projet n'intervienne pas au niveau de la moyenne trimestrielle.

70 parents sur 111 confirment que le projet apporte quelque chose à leur enfant. Vient en tête le fait que :

- le projet développe l'esprit d'équipe, la solidarité et la sociabilité.

Les parents apprécient aussi :

- le fait que le projet développe la motivation et l'investissement,
- les progrès qu'ils constatent chez leur enfant au niveau de son comportement vis-à-vis des autres et/ou au niveau de sa personnalité.

### **2. Sur l'équipe enseignante**

Le projet a aussi des effets sur l'équipe enseignante :

une nouvelle façon d'évaluer :

Un peu plus d'un tiers des professeurs disent que le projet leur apporte quelque chose au niveau de l'évaluation. Ils ont en particulier trouvé une nouvelle façon, d'une part de valoriser les élèves, même les élèves en difficulté et, d'autre part, de prendre en compte des domaines, des aptitudes et des comportements que les notes traditionnelles négligent ou ignorent totalement.

Cette prise de conscience de la nécessité pour eux d'évaluer autrement est confirmée par les points attribués, très largement positifs. On sent la volonté de beaucoup de lutter contre le constat fait l'an dernier par une collègue que « l'enseignement français tend à sanctionner plutôt qu'à encourager ».

Un projet transdisciplinaire qui favorise le travail d'équipe :

ce projet, bâti à l'origine par un groupe de réflexion d'une quinzaine de personnes, regroupe maintenant la quasi-totalité du corps enseignant et non-enseignant. Un seul professeur souhaite que le projet s'arrête et déclare n'avoir jamais attribué de points et, au niveau des non-enseignants, seuls des agents d'accueil et d'entretien ne souhaitent pas - ou ne peuvent pas - s'investir en raison de leurs horaires ou de ce qu'ils considèrent comme leur méconnaissance des élèves.

Le groupe de réflexion est toujours formé d'une quinzaine de personnes, les personnes mutées ayant été remplacées, sans aucune difficulté, par des volontaires ; de même, c'est sans problème que le nombre de tuteurs par famille a pu, en septembre 2005, passer de un à deux.

Après chacune des réunions du groupe de réflexion, les conclusions (modifications et suggestions) sont transmises aux autres collègues par voie d'affichage et de documents distribués à tous.

Les échanges entre disciplines sont donc facilités : chacun a ainsi une idée de ce que fait l'autre (quels points attribuent les autres collègues ? à quelles occasions ? quelles sont les difficultés rencontrées et les solutions éventuellement apportées ?...) et est amené à un moment ou un autre à parler du programme de sa matière. C'est ainsi que des idées de travail en commun germent parfois et que des activités susceptibles d'apporter des points aux familles (concours de récitation, de dictée, de théâtre...) sont mises en place.

De nouveaux rapports et une nouvelle façon de voir les élèves :

De l'avis de nombreux enseignants, le projet leur permet d'avoir un autre regard sur les élèves, découvrant chez eux des qualités (éventuellement des défauts) et des aptitudes différentes de celles qu'ils montrent par leur comportement et leurs résultats dans la matière concernée. Il s'agit d'un mode de reconnaissance de l'enfant qui n'a pas son équivalent dans notre système traditionnel : il valorise en particulier le comportement, le savoir-être et le civisme.

Quant aux non-enseignants, ils apprécient d'apprendre à connaître les élèves, alors qu'avant le projet, il ne s'agissait que de visages sur lesquels ils ne pouvaient même pas mettre un nom.

Lors des demi-journées banalisées, certains membres du personnel ont réalisé que l'ambiance conviviale leur permet, et permet aux élèves, d'appréhender le collègue et les autres autrement. Les relations plus libérées (les professeurs étant animateurs, arbitres et supporters) facilitent les échanges entre élèves et professeurs. Ces relations plus souples ne provoquent ni débordements ni disparition du respect de l'enfant pour l'adulte ; en fait ce respect se trouve renforcé par le projet.

### 3. Sur les relations des parents avec l'école

Le projet favorise l'intégration des parents, pas seulement par le biais des conseils de classe et des conseils d'administration ; les volontaires participent activement à la vie de l'établissement en :

réfléchissant sur un projet concret

donnant leur avis sur le projet et en faisant des suggestions

aidant à la conception et la mise en place des demi-journées banalisées.

Les parents bénévoles ont apprécié de découvrir le projet dans ses objectifs et son fonctionnement, d'avoir un contact différent avec les professeurs et les élèves autres que leur propre enfant et de rencontrer d'autres parents.

Ils jugent que l'ensemble a été constructif et s'est passé dans un bon état d'esprit.

La majorité poursuivra l'expérience l'an prochain ; seules 3 personnes ne le pourront pas, soit pour cause de déménagement, soit en raison de leurs horaires.

Le bouche à oreille a certainement bien fonctionné puisque 14 personnes, non impliquées cette année dans la réflexion et 19, non impliquées dans les demi-journées banalisées, souhaitent le faire l'an prochain.

Parmi les personnes qui se sont investies cette année, plusieurs d'entre elles étaient délégués. Ce projet est donc un bon moyen d'intégrer des parents qui, par ailleurs, ne s'investiraient pas dans un rôle de délégation.

## 4/ Bilan

### A. Les points forts du projet

Ils sont nombreux mais il convient de citer en première position l'adhésion de la grande majorité de toutes les catégories d'acteurs. Le projet emporte une quasi unanimité quant à son impact sur :

- le comportement des élèves vis-à-vis de leurs camarades et des adultes,
- leur investissement et les efforts que beaucoup fournissent pour gagner des points, faire gagner leur famille et bien se placer au niveau du classement individuel,
- le développement de l'esprit de groupe et de solidarité,
- l'intégration et la collaboration de tous (élèves, enseignants, non-enseignants et parents d'élèves) dans la vie de l'établissement.

Les demi-journées banalisées et l'attribution de points positifs sont très largement appréciées et nombreux sont ceux qui plébiscitent l'émergence d'une nouvelle façon de voir, d'évaluer et de valoriser les élèves.

### B. Les points faibles du projet

#### 1. La diversité de la nature du projet

Relativement peu de points faibles ; la plus grosse difficulté est due au fait que ce



séquences récréatives contre-balance largement la perte de quelques heures dans leur matière.

## 2. La difficulté à rassembler toute la famille

Les tuteurs éprouvent des difficultés à rassembler tous les élèves lors de leurs réunions ; autant les enfants n'hésitent pas à s'investir dans les demi-journées banalisées et dans l'acquisition de points, autant ils ne sont pas toujours tous prêts à prendre sur leur temps de liberté pour assister à ces réunions qui, pourtant, sont primordiales pour la vie de la famille.

## **C. Notre investissement dans le projet**

### 1. Le temps consacré au projet

#### Par le coordinateur de l'action

Il est certain qu'un tel projet nécessite pour lui un grand investissement au niveau temps puisque ses domaines d'intervention sont multiples.

Il doit :

- mettre à jour les feuilles de calcul Excel en début de chaque année scolaire et en cours d'année à chaque départ ou arrivée d'élèves,
- gérer les points donnés par les enseignants et non-enseignants,
- rendre, par l'ajout de couleurs, ces feuilles de calcul plus agréables à l'oeil pour les mettre en ligne sur l'intranet du collège,
- préparer la page html destinée à être mise en ligne sur le site du collège,
- afficher chaque mois les nouveaux classements,
- animer les diverses réunions de réflexion,
- informer les autres enseignants et non-enseignants des nouvelles actions et décisions prises par les groupes de réflexion,
- animer les réunions d'information à destination des parents et des élèves,
- préparer les demi-journées banalisées, les organiser et les mettre en place avec l'aide de volontaires (élèves, parents d'élèves, collègues),
- rédiger les divers comptes-rendus sur le projet,
- gérer les moyens financiers accordés pour le projet, etc.

Il s'avère nécessaire de déléguer un certain nombre de ces tâches et d'avoir recours à l'avenir à des « mains et cerveaux secourables » pour aider à mener cette action. C'est ainsi que l'an prochain, l'affichage sera fait par les élèves du club « Familles ». Pour répondre à la demande de quelques parents qui souhaitent être informés régulièrement du classement de la famille de leur enfant, du classement individuel et des points gagnés et perdus par celui-ci, il a été décidé de mettre en place un secrétariat « parents bénévoles » (ces volontaires se chargeront de compléter pour chaque élève une fiche « Familles » qui sera ensuite envoyée avec le bulletin trimestriel).

Il faudrait aussi arriver un jour à ce que chaque adulte entre directement les points qu'il attribue dans les feuilles de calcul. Ceci a déjà été évoqué mais, après réflexion, nous avons préféré retarder ce moment afin de ne pas démotiver et décourager les bonnes volontés naissantes par un surcroît de travail.

#### Par les tuteurs :

Ils organisent toutes les trois semaines environ une réunion avec les membres de leur famille ; comme il y a deux tuteurs par famille et que certaines réunions peuvent très bien n'être animées que par l'un d'entre eux, il semble que cette organisation ne leur pose pas trop de problèmes à l'heure actuelle. Une réunion de

réflexion par trimestre vient compléter leur investissement. Le rythme semble suffisant.

## 2. La proportion de professeurs délivrant des points

Confirmant les réponses apportées par les questionnaires, les feuilles de points remises par les enseignants au cours de ces deux dernières années montrent que seuls 3 professeurs sur 27 n'ont jamais attribué de points : 88,89 % des professeurs en ont donnés. Si l'on considère que, sur ces 3 enseignants, 2 ne peuvent que difficilement le faire à l'heure actuelle étant donné que l'une, professeur d'espagnol, n'a ni 6<sup>e</sup>, ni 5<sup>e</sup> et que l'autre n'a que des 5<sup>e</sup> latinistes, on peut affirmer qu'un seul professeur a décidé de ne pas adhérer au projet de quelque façon que ce soit. Il est à noter que le professeur d'espagnol, mentionné ci-dessus, s'est portée volontaire pour être tutrice d'une famille l'an prochain et que le professeur de lettres classiques participe indirectement au projet en tant que responsable du journal du collège en incitant les élèves à rédiger des articles sur les « Familles ».

## 3. L'évolution dans la recherche de « tuteurs »

Il a été difficile de trouver 6 tuteurs pour animer les familles au début du projet ; 2 personnes sur 6 seulement se sont portées volontaires. Il a donc fallu expliquer et ré-expliquer le rôle des tuteurs, vaincre les réticences face à la nouveauté, convaincre les personnes contactées qu'elles avaient tout à fait les qualités requises pour assumer ce rôle et remplir leur tâche avec succès.

Mais à la rentrée 2005, quand il a fallu trouver 8 nouveaux tuteurs (2 tuteurs ayant été mutés et 6 nouveaux tuteurs étant nécessaires puisqu'il avait été décidé que chaque famille aurait dorénavant deux tuteurs au lieu d'un), il s'est avéré beaucoup plus facile que prévu de trouver des volontaires, la plupart se présentant de leur propre chef.

De même, pour l'an prochain : 4 personnes se sont déjà portées volontaires pour assumer le rôle de tuteur, ce qui couvrira sans problème les départs prévus.

Le fait qu'il devienne de moins en moins difficile de trouver des tuteurs montre sans conteste que l'action est perçue de façon positive et qu'elle entre peu à peu dans les habitudes et le vécu du collège.

## 4. L'intégration de tous les enseignants

Si le projet a réussi à amener la quasi totalité des collègues à attribuer des points et à adhérer à ses objectifs, il n'en reste pas moins que lorsqu'il s'agit de discuter du projet et de son évolution, c'est le « noyau dur » de l'équipe de réflexion qui s'exprime toujours. Il convient donc de trouver les moyens d'intégrer toutes ces bonnes volontés au groupe de réflexion.

## **5/ Les axes de réflexion retenus pour les années à venir**

Malgré les modifications apportées au projet au cours de l'année scolaire 2004-2005, certains problèmes demeurent et nous avons donc décidé de retenir certains axes de réflexion, à savoir :

### **A. Comment développer l'esprit de cohésion chez tous nos élèves ?**

1. Trouver le moment idéal : il reste difficile de trouver un temps pour se rencontrer en familles pour de multiples raisons :  
le problème de l'externat,

les récréations trop courtes (15 minutes),  
le ramassage scolaire : la moitié des élèves environ dépendent du ramassage scolaire, il est donc impossible d'organiser ces réunions après les cours, l'impossibilité matérielle d'aligner les heures de vie de classe.

*La question et la réflexion restent donc d'actualité. Parmi les solutions éventuelles, Mme la Principale propose pour 2005-2006 de banaliser une heure supplémentaire le matin des jours fixés au calendrier pour les demi-journées banalisées.*

## 2. Réserver une salle aux « Familles »

Une salle de classe sera réservée aux familles l'an prochain ; elle sera aménagée en espace convivial (avec banquettes, poufs et tables basses, posters et autres décorations). Les réunions « familles » pourront y avoir lieu et elle sera laissée à la disposition des 6 familles, à tour de rôle, selon un planning pré-établi pendant les récréations et le temps de midi.

Chaque famille y disposera en particulier d'un tableau d'affichage propre et d'un espace à décorer selon ses goûts.

Mais d'ores et déjà, se profile à l'horizon une nouvelle difficulté : les familles auront chacune l'an prochain un effectif de 40 à 42 élèves.

*Quelle solution peut-on trouver à ce problème au cas où tous les membres d'une famille décidaient, comme nous le souhaitons, d'assister à ces réunions ?*

## 3. Intégrer les élèves « indifférents » ou « réfractaires »

La réflexion reste ouverte et restera ouverte longtemps encore. Voici quelques idées qui seront mises en œuvre :

- ouverture du foyer aux « Familles », plutôt que par niveaux, selon un planning pré-établi, en alternance avec celui de la salle « Familles ».
- banalisation d'une journée, peu de temps après la rentrée scolaire : les élèves passeront la journée au sein de leur famille pour faire connaissance, sous la surveillance des tuteurs, de professeurs et de quelques parents volontaires. Suivant leur goût et leur personnalité, les tuteurs proposeront promenade pédestre, randonnée à vélo, pique-nique, jeux...
- banalisation d'une journée en fin d'année scolaire : les élèves passeront la journée au sein de leur famille.
- éventuellement organisation au cours de l'année d'un week-end ou d'une nuit camping.
- développement de l'espace numérique « Familles » avec « l'Ecrivain Public » : chaque membre de la famille écrira quelques lignes pour se présenter à ses camarades.

## **B. Quelles actions spécifiques mettre en œuvre pour les élèves « difficiles » ou « récalcitrants » et les sortir de la spirale de l'échec ?**

Nous envisageons à l'avenir :

de développer l'esprit de cohésion,

d'organiser des discussions individuelles ou en petits groupes avec les « tuteurs »,

de faire participer les élèves difficiles au projet (réflexion, commentaires, évolution, en tenant compte de leurs points de vue) et à la préparation des « points forts ». Certains le font déjà ponctuellement. Mais comment

persuader les vrais « récalcitrants » ? Une fois impliqués, nous sommes persuadés qu'ils apprécieraient les activités proposées, le tout est de savoir comment les y amener. Nous n'hésiterons pas à les inviter personnellement.

De mettre ces élèves en valeur par tous les moyens possibles, ce qui exige aussi que nous, « adultes », pensions bien à valoriser des domaines que nous négligeons parfois : efforts à plus ou moins longs termes, compétences simples (ex. : présentation des devoirs à rendre, soin et écriture, copier sans fautes ce qui est écrit au tableau, etc.), civilité, etc.

D'afficher dans les salles de classe où nous intervenons certains domaines dans lesquels nous avons personnellement décidé d'attribuer des points.

De penser à toujours avertir les élèves des points positifs ou négatifs que nous attribuons.

De leur donner un rôle de responsabilité.

*Cela devrait aider à l'intégration de ces élèves, mais nous sommes bien conscients que la réflexion doit et devra toujours rester ouverte, car la démotivation et la perception négative d'eux-mêmes sont si profondément ancrées chez certains d'entre eux que beaucoup d'efforts et d'idées seront nécessaires, avec une réadaptation constante du projet.*

### **C. Comment intégrer tous les personnels et valoriser tous les domaines ?**

#### **1. Comment informer et intégrer les nouveaux collègues ?**

- le jour de la pré-rentrée, il sera proposé une réunion d'une heure à laquelle assisteront les nouveaux collègues (enseignants et non-enseignants) et les anciens collègues qui le souhaiteraient.

#### **2. Comment intégrer les quelques adultes « tièdes » ou « réticents » ?**

Les dates des points forts seront à nouveau discutées et décidées collectivement afin d'éviter certaines frictions rencontrées la première année.

Compter sur l'enthousiasme et la demande des élèves (« Madame, pourquoi n'attribuez-vous pas de points ? »). Il a été constaté que plusieurs professeurs ont commencé ainsi à attribuer des points afin de ne pas défavoriser leurs élèves.

Proposer par voie d'affichage, à tous les collègues, de participer aux réunions du groupe de réflexion.

Continuer à les tenir au courant de l'évolution générale et plus pointue du projet.

Evoquer les « Familles » lors des conseils d'enseignement et les mettre à l'ordre du jour de réunions élargies avec d'autres thèmes.

#### **3. Comment intégrer les personnels autres qu'enseignants ?**

- Il reste difficile d'intégrer les personnels autres qu'enseignants, et en particulier le personnel d'accueil et d'entretien, au niveau de l'attribution de points et des demi-journées banalisées :
  - problème 1 : ils ne connaissent pas le nom des élèves,
  - problème 2 : ils sont rarement en situation d'attribuer des points,
  - problème 3 : certains s'excluent ou se sentent exclus de tous projets.
- Une solution pour sortir ces catégories de personnel de leur isolement est de leur proposer, comme cela se fait déjà, d'être tuteurs d'une famille. C'est

ainsi que cette année, un agent ATOSS, le gestionnaire, la secrétaire et l'infirmière scolaire ont accepté d'être « tuteurs ».

*Là-aussi, la question demeure : Comment persuader les plus récalcitrants ?*

#### **D. Comment intégrer davantage de parents ?**

##### **1. Informer**

Comme cette année, un document de présentation sera distribué en début d'année (objectifs, fonctionnement, points, etc.) qui sera collé dans le carnet de liaison mais qui cette fois-ci sera signé par les parents.

Des panneaux avec présentation du projet (objectifs, fonctionnement, points positifs et négatifs, demi-journées banalisées, etc.) et des six familles seront préparés par les élèves du club « Familles » et exposés lors de la réunion parents-professeurs de 6<sup>e</sup> en septembre et des réunions parents-professeurs du 1<sup>er</sup> trimestre (tous niveaux).

##### **2. Inviter**

- Comme cette année-aussi, une lettre d'invitation, avec coupon-réponse à rendre obligatoirement, sera envoyée aux parents pour savoir s'ils souhaitent apporter leur aide au cours des « points forts » et des réunions de réflexion ; il leur sera précisé que s'ils ne peuvent participer à ces réunions, ils pourront joindre la coordinatrice par courrier et lui transmettre leurs suggestions.
- Une lettre d'invitation personnalisée sera envoyée aux parents qui se sont portés volontaires lors du questionnaire de mai 2005.
- L'invitation sera renouvelée par un petit mot dans le carnet de liaison, à plusieurs reprises au cours de l'année.

##### **3. Communiquer** : c'est en continuant à communiquer avec les parents d'élèves bénévoles et en montrant qu'ils sont les bienvenus, que leurs opinions sont prises en compte et que leur aide est toujours appréciée, que nous pourrions compter sur le bouche à oreille. Autre élément d'importance : la force de persuasion des enfants qui amènent leurs parents à s'investir...

#### **Conclusion**

Si nous arrivons à développer avec succès ces axes de réflexion, nous pourrions considérer que ce projet mérite de demeurer, pour de nombreuses années encore, un des axes principaux du projet d'établissement. Mais d'ores et déjà, on peut affirmer que :

le projet a soudé l'équipe pédagogique,

de nombreux professeurs ont trouvé un mode d'évaluation qui valorise des domaines et qualités qui n'étaient jamais prises en compte auparavant,

beaucoup d'élèves ont retrouvé le goût de l'effort et de l'implication,

les élèves se connaissent mieux et s'apprécient davantage,

le projet apprend la vie en société, à travailler en groupe et développe l'esprit de solidarité,

il a prouvé qu'on pouvait, avec succès, intégrer les parents d'élèves à la vie du collège.

Quelle que soit la décision finale qui sera prise dans 2 ans, de poursuivre l'action ou non, ces aspects positifs continueront à faire leur chemin et peuvent déjà être perçus comme des acquis.